

QUELQUES PAROLES DE JEAN KLEIN...

Percevoir

"Percevoir n'est pas une fonction. C'est pourquoi ce qui est perçu conduit tout droit à ce qui perçoit. La conscience perçoit. Vous ne pouvez percevoir ce qui perçoit, car cela même vous l'êtes."

"L'artiste explore l'objet. Il met l'accent sur l'objet. L'objet est passif, la vision de l'artiste est active, extravertie. Chercher la vérité, c'est mettre l'accent sur la vision, sur l'ouverture. L'artiste n'explore pas l'objet en tant que tel, il s'en sert uniquement pour s'installer dans la vision. L'objet se révèle dans l'attention, il nous ramène à l'attention. L'artiste est momentanément réceptif, mais il est tendu vers un but. Il cherche quelque chose et quand il le trouve, il le garde. Celui qui cherche la vérité ne se trouve que dans le regard."

" Pour parvenir à une expérience esthétique, nous devons être totalement réceptif, disponible, libre de toute mémoire, pour être ouvert au jeu des couleurs, des sons, des rythmes et des formes. Cette ouverture du regard est la lumière qui sous-tend toutes les sensations et, tôt ou tard, nous nous trouverons consciemment dans cette lumière. Regarder une oeuvre d'art de cette façon est réellement créateur. Il n'y a pas d'analyse dans le regard. Chaque fois que nous en sommes frappés, nous sommes ramenés à notre véritable nature. "

Jean Klein

"La conscience et le monde"

Éditions Accarias-L'Originel

1

L'écoute et l'attention

"La découverte de votre nature réelle ne peut se réaliser par la mémoire. Elle arrive par l'attention multidimensionnelle qui a lieu naturellement lorsque la mémoire est absente. Cette attention innée est écoute. Lorsque vous êtes dans l'écoute, vous vous sentez dans la vastitude, dans l'immensité où il n'y a personne qui écoute ou qui regarde. Dans l'écoute seule."

"L'écoute est une ouverture à la vie, sans référence au déjà connu. La découverte réelle ne survient que dans l'instant immédiat. Nous ne pouvons jamais comprendre l'inconnu à travers le connu"

"L'écoute n'est pas un processus cérébral. Ce n'est pas une fonction. C'est une sensibilité ouverte, libre de toute anticipation, accomplissement ou réussite. Ce n'est pas une attitude que l'on assume, pas plus qu'elle n'est confinée aux oreilles, de même que lorsque vous comprenez quelque chose et que vous dites "je vois", cela n'a rien avoir avec les organes de la vue..... Vos cinq sens, votre intelligence et votre imagination sont libérés et entrent en jeu. Vous les ressentez comme étant totalement dilatés dans l'espace, sans centre ou périphérie. L'ego qui est une contraction ne peut trouver prise dans cette présence, et l'anxiété, la sympathie ou l'antipathie se dissolvent. Vous sentez cette totalité sans la sentir. Vous la sentez

mais vous ne pouvez la catégoriser dans aucun sentiment connu. Les organes des sens ne sont pas les indicateurs de la conscience globale. Mais en général, ils s'approprient l'objet apparent et l'empêchent de se déployer dans votre plénitude. Essayer de regarder et d'entendre sans vous centrer sur des objets spécifiques. Laisser votre ouïe et votre vue trouver leur multi - dimension organique."

"En général la fonction mentale domine nos sens, notre perception. Pour que l'écoute globale, qui est notre état organique, se produise, cette domination doit cesser. Dans la tranquillité, le mental fonctionne, prenant sa place avec le reste des fonctions corporelles, mais son fonctionnement ne se réfère plus à un centre. Il perçoit et nomme seulement. Un mental qui est simplement en mouvement n'est pas un problème. Au contraire, lorsque l'intellect est fondé sur le silence, tout de réfère spontanément à cette base. Vous voyez une rose. L'intellect la perçoit et la nomme. Fonctionnement parfait. Mais ensuite il continue et commence à interférer avec la perception, l'empêchant de se déployer dans la perception directe. La personne imaginaire, le centre des points de vue voit la couleur et la compare, ou l'aime, ne l'aime pas, peut-être. Elle pense à sa beauté ou se souvient à quelques référence passée. Mais durant cette activité où est le parfum réel de la rose?"

L'activité psychologique est fractionnelle et successive. Il ne peut y avoir qu'un percept et un concept à la fois, donc il est impossible de ressentir la totalité de la rose à l'aide du fonctionnement mental de tous les jours. Vous ne pouvez qu'additionner ses parties. Mais le véritable parfum de la rose, ce qu'elle est réellement, n'est pas dans une collection de fractions. Lorsque vous prenez du recul par rapport à l'accentuation des parties, lorsque le mental devient tranquille, la rose est en vous. Vous êtes un."

"L'attention est une expression de cette tranquillité qui est votre être naturel".

Jean Klein

Qui suis-je? La quête sacrée
édition:"Le relié"

Jean Klein, né le 19 octobre 1912 à Berlin et mort le 22 février 1998 musicologue et médecin de formation, a passé ses années de jeunesse à rechercher l'essence de la vie. En lui était l'intime conviction qu'il y avait un principe indépendant de toute société et il ressentait le besoin d'explorer cette conviction. Son exploration l'a conduit en Inde, où il fut introduit, par une "approche directe", à la dimension non mentale de la vie. En vivant dans cette ouverture totale, il fut saisi, en un instant éternel, par un éveil clair et soudain à nature réelle.

Ce n'est pas une expérience mystique, un nouvel état, mais le continuum de la vie, le non-état à la lumière duquel la naissance, la mort et toute expérience ont lieu.